

Mémoire sur le projet de stockage et de regazéification de gaz naturel liquéfié de Bécancour présenté au BAPEQuestionnement générale sur le projet sans réponse très persuasive

J'essaie de comprendre les raisons de ce projet. Un réservoir de 45 m de diamètre et 25 mètres hauteur soit 20,000mètre-cubes qui va coûter plus que 45 millions pour une utilisation de 100 heures par année de la centrale dans la zone industriel à potentiel explosif. Cela amène des points d'interrogation.

Un projet de stockage et de regazéification de gaz naturel liquéfié annoncé pour la production d'électricité au Québec avec le gaz naturel produit par fracturation. Cette méthode dangereuse et controversée qui mobilise les citoyens depuis 5 ans. Puisque c'est la remise en production de la centrale qui est en jeu. Cela implique la remise en État de la Centrale avant la mise en production. Quels seront les coûts de la remise en État de la Centrale et qui va les assumer. Favoriser notre production de gaz par fracturation, cela est incompatible avec diminuer nos gaz à effet de serre. La fluctuation de prix du gaz influencera la rentabilité du projet et combien nous coûteront ces quelques emplois créés. Pourquoi devrions-nous construire ce réservoir si la centrale est remise en fonction alors que le réseau d'alimentation de gaz métro est déjà installé. Quelle sont les ententes entre gaz métro et Trans-Canada pour démontrer la rentabilité par les contribuables et les clients d'Hydro-Québec.

Lors des séances d'information dont le promoteur est gaz-Métro-Solution, il me semble clairement qu'il s'agit d'une commande de la Régie de l'Énergie du Québec qui implique deux autre joueurs majeurs Trans-Canada et Hydro-Québec auquel on peut associer la compagnie mère Gaz-Métro. Nous nous retrouvons avec une petite partie d'un projet d'ensemble dont il est difficile de deviner les contours à partir des seuls éléments dont nous retrouvons sur les sites du BAPE.

Des solutions moins coûteuses, moins polluante et plus efficace existent et n'ont même pas été étudié. La preuve n'est pas faite que le projet soit nécessaire et s'inscrive dans un objectif de développement durable. Pourtant il y a un an, la Régis de l'Énergie approuvait le projet sans appel d'offre.

Le plan de mesure d'urgence est préliminaire et n'est même pas encore finaliser. Pas de restriction pour le transport en camion sur le pont Lavolette ect.....

Les villes envoisantes de Trois-Rivières fait déjà plus que sa part pour le Canada

Dans l'histoire du Canada, Trois-Rivières et les villes avoisinantes ont été des bases industrielles. Ce qui en fait déjà une des villes les plus pollués au monde et ce pourquoi recelerait dans l'air 34PM10 par mètre cube à égalité avec Montréal. En plus, nous possédons un des parcs automobiles le plus polluant de l'Amérique du Nord. Par-dessus le marché La ville de Trois-Rivières est balafree par le passage de l'autoroute 40, le nombre de particules fines soulevées et respirées par les Trifluviens en est donc décuplé. Pis comme, c'est pas encore assez, Trois-Rivières est traversé par un vent sud-ouest contenant des particules fines provenant des grandes villes industrielles du Mid-ouest Américains et de l'Ontario.

.Dans la ville, on assiste à une augmentation sans précédent des maladies cardio-vasculaire, une diminution des capacités pulmonaires et une augmentation des cancers. La qualité de l'eau de Trois-Rivières est déjà plus que détérioré. Nous sommes une des rares villes ou les citoyens n'ont pas droit à une eau saine sans fluor. Les projets domiciliaires pulules et nous subissons une déforestation sans précédent. De plus lorsqu'il y a une expansion domiciliaire aucune précaution n'est prise pour protéger les puits artésiens.

Par la suite en découle des conflits et une perte de confiance envers les autorités en place. Après les communautés ne veulent plus collaborer. Le secteur de l'agriculture, la chasse, la pêche, la foresterie et le tourisme sont particulièrement touchés par le morcellement du territoire.

Ma solidarité avec le reste de la planète

Je suis solidaire avec toutes les femmes, les hommes et les communautés qui luttent contre le projet d'Oléoduc partout à travers le Canada et l'Amérique. Ce projet insensé qui avec d'autre est en train d'affecter notre climat, qui affecte la santé des hommes et des femmes.

Je dénonce le développement des énergies Fossiles. Notamment l'exploration, l'exploitation, le stockage du Pétrole est actuellement le plus grand projet industriel du Canada et le plus polluant au niveau mondial. Mon action se fait en solidarité avec les luttes en cours partout en Amérique du Nord pour contrer les mégaprojets pétroliers. Le raffinage de ce pétrole, son extraction et son transport sont extrêmement dévastateurs. Je me déclare en appui avec toutes les hommes et femmes qui luttent sur l'ensemble de la terre mère pour défendre les territoires contre ce mégaprojet industriel qui offense leurs corps, pollue la terre et détruit leurs territoires. Je suis solidaire avec les femmes autochtones du Canada, elles qui sont aux avant des luttes comme elles le sont au Canada contre l'extraction du pétrole. Je m'inscris dans la défense de nos corps, notre terre et nos territoires d'un océan à l'autre du continent. Je dénonce cette atteinte à la santé.

Les communautés autochtones sont particulièrement touchées. Près des chantiers de Fort McMurray en Alberta. On observe une augmentation du taux de cancer, une augmentation de la prostitution et de la violence domestique.

Je dénonce les menaces de ce projet contre la biodiversité et sur les cours d'eau à de nombreux endroits au Canada comme c'est le cas du fleuve Saint-Laurent. Les produits et sous-produits pétroliers sont extrêmement néfastes lorsqu'ils se déversent dans l'environnement. Je dénonce l'impact que le pétrole a sur la pollution atmosphérique.

Je suis outré que ce gouvernement accepte de faire encourir des hauts risques inutile à sa population pour satisfaire les intérêts du milieu de la haute finance. Parmi ceux-ci, en 2010, celui de la rivière Kalamazoo n'est toujours pas nettoyé. Je dénonce les changements climatiques causés par l'extraction et la consommation de ses hydrocarbures.

Dans quel genre de milieu économie je désire vivre pour le futur

Je dénonce le développement d'une économie basée sur un secteur industriel qui perpétue les inégalités. Je dénonce les impacts sur les modes de vie de nombreuses communautés, restreint la porte d'accès à leur territoire et à leur autonomie. Je suis en colère que cela entraîne, la perte d'accès au territoire, la criminalisation de la résistance et l'augmentation de la violence liée à la répression.

Je dénonce ce secteur qui ne crée pour les femmes que des emplois précaires mal rémunérés et peu nombreux. Je dénonce un système d'emploi fondé sur la séparation des travailleurs de leur famille. Cela entraîne des responsabilités accrues pour les femmes.

Je suis en solidarité pour une économie juste fondée sur les Énergies renouvelables. Je demande l'arrêt de nouvelles exploitations pétrolières. Je réclame le droit de vivre dans un environnement sain et le respect du droit des générations futures. Je demande une transformation en profondeur de notre société et un investissement massif dans les Énergies Renouvelables et alternatives.

Je ne désire pas être complice d'un crime contre le climat de la planète et contre l'humanité simplement parce que l'Élite manque d'imagination.

Les institutions publiques sont davantage à l'écoute des grandes entités financières ou industrielles que de la classe moyenne en général et des plus pauvres. Prétendant que cela est au nom de l'intérêt général. On confond souvent économie et finance. Ce qui est bon pour la haute finance n'est pas nécessairement bon pour l'économie. Vous êtes dans un monde où dans la finance l'essentiel des transactions a trait à des produits spéculatifs à des objets qui ont peu de lien avec l'économie réelle. Vous êtes dans une situation où le mot économie est abandonné au profit des 1% les plus fortunés. Je pense que "La justice sociale" doit être au rendez-vous et l'on est à un stade très grave dans l'histoire où les peuples ont à réapprendre à se donner des institutions qui leur ressemblent.

François Veilleux